

Le féminisme est l'attitude de ceux et bien souvent de celles qui réclament que la dignité et les droits de la femme soient les mêmes que ceux de l'homme.

Nous avons évoqué les premières théoriciennes de ce mouvement Mary Wollstone Kraft (1792) John Stuart Mille (1869) Emeline Goulden (1903).

Les uns et les autres ne réclamaient pas tant une identité des sexes qu'une égalité.

Le droit de vote des femmes a été donné en France en 1946.

C'est à partir de 1960 que les droits des femmes seront massivement réclamés :

- droit à la contraception
- I V G (Simone Weill 1975)
- à travail égal, salaire égal
- condamnation du harcèlement sexuel

C'est la création du M L F.

C'est à partir de cette date que le visage du féminisme a évolué à savoir les différents mouvements :

- "chiennes de garde"
- "ni putes ni soumises"
- "la barbe"
- "les antigones"
- "les femem"
- "osez le féminisme (O L F)"

Selon leurs appartenances ces groupes abordent le salaire et les retraites, les femmes battues, le viol, la prostitution, la réforme du code du travail, la GPA (majoritairement contre, estimant que vendre ses ovocytes ou louer son corps est un détournement de la liberté).

Nous avons abordé la position de l'église catholique vis-à-vis des femmes tant dans leurs vies personnelles (humanaie vitaie) que dans leurs places dans les instances officielles de l'église.

Il ne faudrait pas oublier qu'en France nous sommes en retard, certes, mais combien de pays sont encore "machistes", violents, considérant les femmes comme une marchandise (actualités : enlèvement des élèves nigériennes par Boko Haram). ..!..

La prédominance du pouvoir masculin existe depuis la nuit des temps, il faut accepter que les mentalités évoluent lentement.